

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1394

Artikel: Trois p'tits tours et puis s'en vont
Autor: Savary, Géraldine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Domaine Public

JAA 1002 Lausanne

13 août 1999 - n° 1394
Hebdomadaire romand
Trente-sixième année

Trois p'tits tours et puis s'en vont

LE LICENCIEMENT DE Jacqueline Fendt de la direction générale d'Expo.01 s'ajoute (provisoirement?) à la liste des démissions successives qui ont jalonné la mise sur pied de la manifestation. Comme pour les départs précédents, on ne saura vraisemblablement rien des raisons qui ont amené les quatre directeurs adjoints à demander la tête de leur cheffe.

Cette exposition nationale, le Conseil fédéral l'a voulue, souhaitant sans doute ponctuer, comme par le passé, notre identité collective. L'ambition n'est pas négligeable. Les expositions précédentes ont laissé des traces, ne serait-ce que dans le paysage. Aux valeurs-hérissées de la Landi de 1939 se sont opposés les postulats urbanistiques de Max Frisch. En 64, l'aménagement du territoire, la croissance démographique constituent les thèmes centraux de l'Expo. Dans les deux cas, le débat fut aussi intéressant que les réponses; l'expo a suscité contre-projets, résistances et oppositions: l'utopie résiste au catéchisme de la Suisse officielle.

Rien de tout cela aujourd'hui. Il ne peut y avoir contestation, s'il n'y a pas de contenu. Reste aussi à inventer le langage qui permettrait, dans un espace et dans un temps choisi, de fédérer population, milieux artistique, politique et économique. Il y aurait pourtant beaucoup à faire et à dire, à l'heure où les grands mythes chantés lors des précédentes expositions s'effondrent, se transforment, se heurtent.

Or jusqu'à présent, rien ne permet de penser que l'Expo.01 devienne un espace possible, permettant d'inventorier les pistes pour dessiner la Suisse de demain. De la cuisine spontanée de Pipilotti Rist au départ crispé et solitaire de Jacqueline Fendt, tout reste désespérément opaque. Selon quels critères les projets ont-ils été retenus? Pourquoi le projet émanant du monde agricole a-t-il été rejeté? De quoi veut-on parler, de quoi va-t-on débattre? On avait annoncé une Expo.01 postmoderne. Qu'est-ce que ça veut dire? Le mot divise les milieux artistiques, on imagine qu'il fasse frémir les milieux

économiques...

On avait annoncé une Expo.01 centrée sur l'humain. Or c'est en réalité la vision

d'un individu privatisé qui s'impose, comme si le Suisse hérisson de demain remplaçait la Suisse hérisson d'hier.

Alors on panique, alarmé par un baromètre considéré comme infailible: la tiédeur des milieux économiques. Et quand on panique, on tente trois approches pour se rassurer: on engage des réformes structurelles, on fait appel à des personnalités issues de l'armée, dans une sorte de retour à une sécurité intérieure light, ou on cherche l'homme providentiel. Mais quelles que soient les solutions retenues, quelle que soit la composition de la nouvelle organisation, tout ne sera pas résolu: l'Expo.01 a besoin de transparence et surtout de lignes directrices claires. Pour que le contenant trouve enfin du contenu.

GS

De quoi va-t-on débattre?